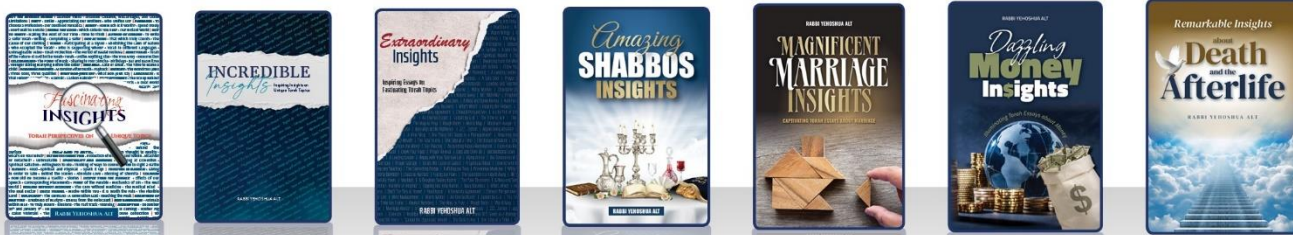


DES FAITS *Fascinants*

יא' ניסן תשפ"ד
19 avril, 2024

פרשת מצורע/ פסח
12^{ème} année, édition 529

Pour se procurer un des livres de l'auteur (version papier ou numérique) et être livré à domicile, envoyez sVp un e-mail à yalt3285@gmail.com ou allez sur le lien <https://amzn.to/3eyh5xP> (où vous pourrez aussi voir un bref compte-rendu).



RÉPANDRE LA TORAH À TRAVERS LE MONDE

Argentine • Autriche • Australie • Belgique • Brésil • Canada • Chili • Chine • République tchèque • Angleterre
• France • Allemagne • Gibraltar • Hollande • Hongrie • Inde • Israël • Italie • Mexique • Panama • Pologne •
Russie • Afrique du Sud • Suisse • Ukraine • Émirats arabes unis • États-Unis • Venezuela

Pour rejoindre les milliers de récipiendaires de ces Divrei Torah, envoyés gratuitement par courriel hebdomadaire, pour obtenir les précédents articles, pour un retour, des commentaires, faire des suggestions (sur comment propager davantage ces Divrei Torah et/ou sur la façon de les rendre plus attrayants), pour sponsoriser leur publication réalisée sur le six continents et plus de 40 pays, ou si vous connaissez une personne intéressée à recevoir ces Divrei Torah, contacter SVP l'auteur, Rabbi Yehoshua Alt à l'adresse : yalt3285@gmail.com. Merci Beaucoup.

This newsletter can also be viewed in **English** at:..... <https://bit.ly/3z9qF5E>

דעם נודלעטער קען מען אויך זען אויף אידיש ביי..... <https://bit.ly/38RvdTI>

Pour voir ou télécharger la version **Française**:..... <https://parshasheets.com/?s=Fascinating+Insights>

אפשר לקרוא את עלון זה בעברית באתר דרשו..... <https://bit.ly/3mGmEOZ>

Lé-ilouï nichmat de Mordékhaï Nissim ben Mazal, de Rav Chlomo Elfassi ben Elazar et de Nissim ben Avraham.

Lé-ilouï nichmat de Maya bat Chlomo Jules zal. Lé-refoua chéléma d'Ouriel ben Téhila, Danielle bat Lucie, Claudie bat Lucie.

Vous pouvez imprimer librement ces Divrei Torah pour les distribuer à la Shul, ayant ainsi une part dans la diffusion de la Torah.

Pessa'h: un limoud impacté...

En jetant un coup d'œil sur certains sefarim, nous voyons comment le nettoyage de Pessa'h avait un impact sur le limoud des guédolim.

Le Mordekhäi' (c. 1250-1298) cite les paroles de Rabbénou Meïr: «...Erev Pessa'h où nous sommes si occupés à nous débarrasser du 'hamets de tous les côtés, je me suis détourné de tout ce qui m'occupait pour répondre à votre question, d'une manière abrégée...»



Dans une lettre que le 'Hatam Sofer² (1762-1839) écrit à un Dayan et conclut : « Etant en dehors de ma salle d'étude car les femmes pieuses font le ménage de Pessa'h, je ne suis pas en mesure d'être aussi long qu'il le faudrait. »

Le Noda Bi-Yéhouda³ (1713-1793) écrit : « En ces jours de Nissan, je suis tellement occupé à enseigner les Hilkhot Pessa'h au tsibur et je n'ai pas d'endroit libre, marchant d'une pièce et d'un coin à l'autre du fait du

nettoyage de pour Pessa'h. C'est pourquoi je vais répondre en bref...»

Noms de famille

Pendant des milliers d'années, la plupart des Juifs furent appelés par leur prénom, puis Ben (« fils de ») pour un homme, ou Bat (« fille de ») pour une femme, plus le nom dur père ou de la mère. Les Juifs sont encore désignés de cette façon lorsqu'ils reçoivent une montée à la Torah, lors des mariages et pour des prières. Après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492, les noms de famille juifs ont commencé à se répandre. Certains voulaient se remémorer les endroits quittés par leur famille. Au fur et à mesure de la popularisation des noms de famille à travers l'Europe en général, de plus en plus de Juifs commencèrent à les adopter, choisissant souvent des noms faisant référence à des lieux. Ce processus s'accéléra sous l'empereur austro-hongrois Joseph II, qui régna sur une grande partie de l'Europe de 1765 à 1790 et força tous ses sujets à adopter des noms de famille allemands.

Voici quelques faits révélateurs tirés des noms de famille juifs. Par exemple, כָּךְ est l'acronyme de כהן צדק (« prêtre juste »). Un autre nom de famille commun pour une famille de Cohen est Kopshitz: Kop signifiant tête en « Yiddish » et shitz faisant référence au tsits (= la plaque frontale) du Cohen Gadol.

¹ Baba Kamma, Remej 55.

² Chou"t 'hatam sofer, Ora'h 'haim, 1:136.

³ Mahadura Tinyana, Ora'h 'haim, 57 ans.

Le nom de famille סמט, Samet est l'abréviation de סור מרע ועשה טוב.⁴ Le nom de famille בל, Ball, signifie לוי בן תנאים, tandis que le nom אמבש, Embuscade, est un acronyme pour אני מאמין באמונה שלמה.

Le Maharam Shik (1807-1879) dit avoir une tradition selon laquelle, lorsque sa famille quitta le domaine du roi d'Autriche, elle dut prendre un nom de famille. Comme le chef de famille était gêné d'utiliser un nom laïc (ce que disent les Kadmonim), il choisit comme nom שיק, acronyme de שם ישראל קודש (« les noms juifs sont saints »). Voici d'autres faits révélateurs des noms de famille juifs. Le nom de famille גץ, Getz est l'acronyme de מורה צדק, Metz est l'abréviation de מץ, tandis que גבאי צדקה, Zakheim est l'acronyme de זקהם, tandis que le nom ישר (Yachar) signifie יהיה שנים רבות.⁵

Voici un autre fait intéressant à propos des noms de famille juifs: « -witz » est une variante allemande d'un suffixe slave « -vich », « -vic », « -wits », « -witz » ou « -wicz » (-wicz étant une variante polonaise) qui signifie « fils de », « enfant de », « famille de », etc. Ainsi, le nom de famille Abramowitz signifie « fils de (ou « enfant, famille d' ») Avraham » (avec des variantes qui incluent Abramovich, Abraham, Avraham, Abrahams, Abrams, Abramoff, Abramsky, Abramson, Abramzada et Ben Avraham), Itzkowitz (également Isaacs) signifie « fils d'Yits'hak », et Jacobowitz « fils de Yaakov » (les variantes incluent Jacobs, Jacobson et Jacoby). Bien sûr, cela signifie que Manishevitz se traduit par « fils de Menaché » (= le fils de Yossef) et Horowitz par le « fils de 'Hour ».

Phytothérapie vitale

Le survivant de l'Holocauste, Rabbi Tzvi Hirsch Meisels écrit:⁶ « Lorsque nous avons voyagé dans le wagon à bestiaux, on ne nous a pas donné à manger ni à boire. Nous étions tourmentés par la faim et la soif aiguës au point que nous frôlions la mort à cause de l'agonie de la famine. Finalement, nous sommes descendus du train et avons ramassé les mauvaises herbes qui poussaient dans les champs. Nous les avons mangées telles quelles, et ces herbes nous ont fortifiés et nous ont aidés pendant cette période critique, nous permettant de rester en vie. C'est à ce moment-là que j'ai clairement compris le passouk: וקוץ ודרדר תצמיח לך ואכלת את עשב השדה = les épines et les ronces pousseront pour vous, et vous mangerez l'herbe des champs.⁷ Dans notre cas, l'herbe nous a sauvé la vie. Nous en sommes venus à apprécier la valeur nutritive des herbes ainsi que leurs propriétés médicinales curatives pour

diverses maladies. Nous, les détenus, étions dans un état physique pitoyable et ces mauvaises herbes nous ont aidés à surmonter notre fragilité. Nous avons vécu grâce à elles jusqu'à ce que nous puissions enfin obtenir de la nourriture digne des humains. C'est peut-être la raison pour laquelle les sages disent⁸ que des larmes ont coulé des yeux d'Adam lorsqu'on lui a dit qu'il 'mangerait l'herbe des champs'. Adam nous avait peut-être prophétiquement en tête...”



Voici une autre histoire sur ce sujet, avec une leçon pratique. Avant l'Holocauste, Rabbi Israël Gustman (1903-1991) voyageait à l'extérieur de Vilna avec Rabbi Haïm Ozer. Ce dernier passa beaucoup de temps à lui montrer diverses plantes, expliquant lesquelles étaient comestibles ou toxiques. À l'époque, Rabbi Gustman était perplexe quant à la raison pour laquelle Rabbi Haïm Ozer, vouant toute sa vie à la Torah, consacra du temps aux plantes. Pendant l'Holocauste, Rav Gustman obtint sa réponse alors que sa famille et lui se cachaient des nazis dans la forêt, où ils dépendirent des plantes sauvages qu'il cueillait pour se nourrir. Il attribua alors à Rabbi Haïm Ozer une clairvoyance prophétique. Après l'Holocauste, Rav Gustman vécut en Amérique puis à Yerouchalayim où il dirigea la yechiva Netsa'h Israel. Là, il arrosait personnellement les plantes dans la cour de la Yechiva jusqu'à la fin de sa vie en signe de gratitude envers celles qui, grâce à D.ieu, il devait sa vie.



7 contre 1...

La 1^{ère} nuit de Pessa'h, il y a de nombreuses mitsvot: Pessa'h, Matsa, Marror, les 4 coupes et le Hallel. En effet, on l'appelle חג המצות ('hag ha-matsot) qui peut aussi se lire חג המצות ('hag ha-mitsvot), le Yom Tov des mitsvot. Cela contraste avec le spectre du judaïsme où nous n'avons pas de mitsvot spéciales. Le 'Hidouchei Harim⁹ explique que של פסה est plus saint que le 1^{er} jour de Pessa'h et n'a donc pas besoin de mitsvot. Ceci est similaire à לעתיד לבא, où il n'y aura pas de mitsvot.¹⁰

Rabbi Alt a mérité d'étudier sous le patronage de Rav Mordé'khai Friedlander zatsal pendant près de 5 ans. Il a reçu une ordination rabbinique (une semi'ha) de Rav Zalman Né'hémia Goldberg zatsal. Rabbi Alt a écrit sur de nombreux sujets pour différents sites web et publications. Il est l'auteur de sept livres, sans compter ses Fascinating Insights sur Podcast. Ses écrits inspirent les gens dans tout le spectre du judaïsme pour vibrer davantage et mieux apprécier la beauté de la Torah. Il vit actuellement avec son épouse et sa famille à Kiryat Yearim (lieu où l'Arche Sainte, le Aron ha-kodech, demeura pendant 20 ans [Cf. Chmouel I, 7:1,2]) où il étudie, écrit et enseigne. L'auteur se dévoue avec passion à transmettre et enseigner le judaïsme à tous les Bnei Israel, quel que soit leur niveau d'observance religieuse.

⁴ Tehilim 34 :15.

⁵ Rav Yé'hïel Michel Stern dans son Otsar Ha-yediot, Volume 1, p. 204. Voici quelques racines hébraïques intéressantes de certains prénoms anglicisés : Suzannah (Sue, Suzy) de Shoshana ; Elizabeth (Liz, Lisa, Beth, Betsy, Betty) d'Elisheva ; Anna, Helena, Hannah de 'Hanna ; Jessica de Yiska (le nom de Sarah — Béréchit 11 :29, Rachi) ; Diana de Dina ; Jean, Jonathan de Yonathan ; Jeremy, Jerry et Gerold de Yrmiyahou (Jérémie).

⁶ Chout Mekadchéi Hachem, Chaar Ma'hmadim, 15. Rabbi Meisels explique qu'il a écrit des événements remarquables liés au Kidouch Hachem dont il fut témoin à Auschwitz lorsque les Juifs étaient conduits dans les chambres à gaz afin que les générations futures puissent prendre conscience de la grande dévotion et de la sainteté des victimes. Ces histoires ont été recueillies dans Chaar Ma'hmadim Zer Zahav. Ce titre contient les initiales des noms de son père, de sa mère, de sa belle-mère et de son frère, tous été tués Al Kidouch Hachem. Sa femme et 6 de ses enfants furent assassinés à Auschwitz, tandis qu'un septième est mort alors qu'il servait dans un camp de travail de l'armée hongroise (il a eu 4

fils qui survécurent à l'Holocauste, dont Rav Dov Berish Meisels, rabbin de la communauté Satmar à Boro Park, et Rav David Meisels, rabbin de la communauté Satmar à Montréal). Sous le titre Yizkor Hashem dans Chaar Ma'hmadim Zer Zahav, l'auteur énumère les noms de ses proches tués pendant l'Holocauste: ses enfants, Shlomo, Baila, Shalom Ye'hezkel, Miriam A'hsa, Haïm Yaakov, 'Hanna Ra'hel, Berakha ; son père David Dov ; sa mère Rosa Blima ; sa belle-mère Sheindel ; son frère Yaakov. Pendant son séjour à Auschwitz, le Rav Tsvi Hirsch Meisels prit des décisions halakhiques sur les questions fatidiques qui s'y sont posées. Alors qu'il se tenait devant les crématrices, il prit l'initiative de publier un sefer qui inclurait des 'hidouchei Torah sur les kedochim, et d'aborder la question des agounot, promesses qu'il a ensuite tenues.

⁷ Béréchit 3:18.

⁸ Pessa'him 118a.

⁹ Chéviï chel Pessa'h.

¹⁰ Nida 61b.